

La case africaine



Le monument

En Afrique, une **case** est un bâtiment le plus souvent destiné à l'habitation, traditionnellement couvert de chaume, parfois de tôles.

Suivant les régions, elle peut être de forme ronde, carrée ou rectangulaire.

Dans certaines parties d'Afrique de l'ouest, les murs sont construits en terre crue selon la technique du colombin, comme d'énormes poteries, et elles sont couvertes de paille ou de tiges de mil.

Au début de la saison sèche (d'octobre à mai), on travaille à la réparation des anciennes cases dont les murs se sont fissurés et l'on en construit de nouvelles.

Le banco est le matériau de base des murs. Il se fabrique avec de la terre mélangée avec de l'eau et de la paille broyée ; certains y ajoutent de la bouse de vache. Ce matériau est facilement disponible. C'est un bon isolant thermique.

Le secco est un assemblage de tiges végétales (du mil ou du palmier). Ces tiges et ses feuilles sont tressées pour faire le toit (d'où le mot paillote) et parfois les murs.

Le développement de la tôle ondulée et du parpaing provoque l'abandon des techniques traditionnelles de construction, plus exigeantes en entretien, au détriment du confort et de la qualité de vie.

Le village de la photo est celui d'un peuple de cultivateurs éleveurs établi depuis longtemps dans une zone de montagnes au Nord Cameroun (Afrique de l'Ouest).

La région est montagneuse et de faible altitude, (autour de 1000 m), mais elle se situe dans une zone de savane très sèche. Malgré leur aspect aride, les terres sont bonnes pour l'agriculture si l'on retient l'eau en ménageant des terrasses : mil, sorgho, arachide, haricots.

